

FIRMINY

À Fayol, il n'y avait pas de haine, c'était une grande famille

Irène Rebaud a été invitée, mercredi soir par la ville de Firminy, à animer une causerie à l'amicale laïque Fayol. Mémoire vivante, elle a parlé de son enfance dans ce quartier où les habitants de Firminy venaient autrefois prendre l'air le dimanche.

Née en 1925, Irène Rebaud est, à 92 ans, l'une des trois dernières élèves vivantes de la promotion 1936 de l'école de Fayol, qui était alors le seul établissement scolaire mixte de Firminy. Avec toute sa modestie, elle a parlé pendant près d'une heure,

présentant un exposé vivant accompagné de photos. Elle a voulu orienter son discours vers les liens, les liens avec le passé, les liens avec les activités humaines, les liens avec les personnes.

Après un rapide historique, Irène a promené la trentaine de spectateurs présents de l'époque de son enfance jusqu'à la fin de la guerre, période durant laquelle on a assisté au passage d'un monde rural au monde industriel. Irène n'a rien oublié des chasses aux hannetons, ni du chant des grenouilles. Elle se rappelle des beautés de la nature, comme elle se souvient des chants appris à l'école et dont elle a fredonné quelques extraits. Toute sa vie a été marquée par l'importance des relations humaines chaleureuses et la sérénité de cette vie à la campagne. « C'était une grande famille, c'était un univers ouvert sur les autres, on vivait avec les gens, on aimait la vie ».

Ce moment a été très apprécié par le public qui, dès la fin, a souhaité que les propos d'Irène Rebaud ne tombent pas dans l'oubli et soient édités pour que cette mémoire survive.



■ Irène Rebaud. Photo Jean-Marc BERTHOMIER